



200 FCFA

www.adiac-congo.com

N°1896 MARDI 24 DÉCEMBRE 2013

JUSTICE**Le colonel Ntsourou transféré à la maison d'arrêt**

Gardé à vue à la Direction générale de la surveillance du territoire depuis son arrestation le 16 décembre à l'issue de la rude épreuve avec la force publique venue en mission de perquisition à son domicile, le colonel Marcel Ntsourou et vingt-neuf de ses partisans ont été transférés à la maison d'arrêt de Brazzaville le dimanche 22 décembre.

L'ancien secrétaire général adjoint



du Conseil national de sécurité et ses proches sont actuellement aux mains du procureur de la République et devraient connaître dans les prochaines heures leur cabinet d'accusation.

ÉDUCATION**Les meilleurs élèves récompensés par l'épouse du chef de l'État**

Douze élèves de l'enseignement général admis au concours d'entrée en sixième l'année scolaire 2012-2013, avec une moyenne allant de 15 à 18 sur 20, ont reçu hier des encouragements d'Antoinette Sassou N'Guesso. L'épouse du chef de l'État, et présidente de la Fondation Congo Assistance, a remis à chacun de ces jeunes gens sélectionnés dans les douze départements du Congo, une tablette tactile ainsi qu'une enveloppe dont le montant n'a pas été révélé.

« Vous êtes la référence que tout le monde regarde et veut copier », a lancé Antoinette Sassou N'Guesso à l'endroit des récipiendaires, lors de la cérémonie à laquelle prenaient part Georges Moyen, Hellot Matson Mampouya et Serge Blaise Zoniaba, les trois ministres en charge du secteur de l'enseignement.

Page 16

ÉDITORIAL**Mémoire**

Page 2

Chantiers publics**Le vol répété de matériaux, un vrai casse-tête**

Un tronçon de la route Gamboma-Makotimpoko

Un des cas parlant est celui du chantier de la route qui relie Gamboma, sur la RN2, à Makotimpoko, au bord du fleuve Congo. Les travaux lancés courant juin dernier pourraient

bien aller au-delà des prévisions de durée et de budget, à cause du trafic frauduleux des matériaux. Ciment, fer à béton, gravier, carburant, etc., sont monnayés, de jour comme

de nuit, à des prix dérisoires, par des personnes employées dans l'exécution des travaux. « Parfois, ils ont chargé dix tonnes de ciment depuis Brazzaville, lorsqu'ils arri-

vent sur le terrain, ils en déchargent sept et repartent avec les trois autres pour les revendre à bas prix », rapporte un témoin.

Page 3

Université**Une politique de l'enseignement supérieur à l'étude**

Les participants au Conseil national de l'enseignement supérieur

Les travaux du 2^e Conseil national de l'enseignement supérieur tenu du 18 au 20 décembre à Brazzaville ont mis l'accent sur la nécessité d'instituer une politique de développement de ce sous-secteur à l'horizon 2025.

En clôturant les travaux, le ministre de tutelle, Georges Moyen, a interpellé la communauté académique sur l'importance des pôles universitaires départementaux souhaités par le président de la République, Denis Sassou N'Guesso.

De son côté, le représentant de l'Unesco au Congo, Abdourahamane Diallo, a relevé tout l'intérêt, pour les décideurs congolais, d'intégrer leur approche de développement de l'enseignement supérieur dans le cadre général d'une architecture régionale en cours de discussion entre les pays de l'Afrique centrale.

Page 6

ÉDITORIAL

Mémoire

Dans le monde très volatile, très instable où nous vivons, les institutions traditionnelles héritées du passé ont assurément un rôle important à jouer. Certes, elles ne doivent et ne peuvent se substituer aux institutions démocratiques qui permettent aux citoyens de vivre libres dans une république libre, mais elles peuvent certainement contribuer à la préservation de ce bien suprême que constitue pour chacun d'entre nous la stabilité de la société.

Pourquoi rappeler ici ce principe de bon sens ? Tout simplement parce que la reconstruction de notre pays est si ample, si rapide qu'elle provoque des modifications profondes de l'ordre social dans lequel vivait jusqu'à présent notre peuple et que, de ce fait, les structures traditionnelles sont menacées de disparition comme cela s'est passé un peu partout dans le monde au cours des cent dernières années. Or l'expérience vécue par de nombreux pays montre qu'un peuple qui efface d'un trait de plume son héritage culturel, social, institutionnel au nom d'un modernisme mal compris plonge inexorablement dans les pires excès.

Fort heureusement pour nous, Congolais, la renaissance qui a suivi la plongée aux enfers des années 1990 ne s'est pas traduite par le rejet des legs de l'histoire. Bien au contraire – et ce fait sera porté à l'actif du bilan de nos dirigeants présents –, elle s'est accompagnée d'un mouvement visant à protéger ce qui demeure du passé dans tous les domaines, comme en témoigne le programme visant à restaurer les lieux mythiques des royaumes qui se partageaient jadis le territoire national. Du nord au sud, de Mbé à Loango en passant par Brazzaville et Dolisie, l'on ne compte plus les réalisations ou les projets qui visent à protéger notre passé. Et c'est très bien ainsi.

Est-il absurde d'imaginer, dans un pareil contexte, que la République fasse un pas de plus en avant et reconnaisse aux anciens, aux sages, aux tenants des traditions dans les différentes régions qui composent le Congo une place au sein de sa gouvernance collective ? Rien, après tout, ne s'oppose dans le principe à un tel mouvement alors que des réflexions s'engagent ici et là sur l'adaptation de nos institutions aux réalités du monde moderne.

Les Dépêches de Brazzaville

ASSEMBLÉE NATIONALE

Le budget de l'État 2014 arrêté à 4 132,920 milliards FCFA

Au cours de la séance plénière du 21 décembre, les députés ont examiné et adopté le budget de l'État exercice 2014. Il est arrêté en recettes à la somme de 4 132,920 milliards FCFA, et en dépenses à la somme de 3 131,998 milliards FCFA

Il se dégage un excédent budgétaire prévisionnel de 1 000,921 milliards FCFA. Le budget de l'État de l'année 2014 se propose de poursuivre la mise en œuvre du plan national de développement 2012-2016 en vue d'atteindre les objectifs définis dans le programme du gouvernement et ceux du millénaire pour le développement auxquels le pays a souscrit dans la période de 2001 à 2015.

En 2014, a déclaré le ministre des Finances, Gilbert Ondongo, les principales priorités de l'État sont l'éducation, l'équipement du territoire en diverses infrastructures et l'intensification de l'industrialisation du pays. Toutes ces priorités, a-t-il ajouté, sont choisies pour leur rôle moteur dans la réduction de la pauvreté, la création d'emplois, l'accélération de la croissance et la transformation structurelle du pays. L'essentiel des ressources budgétaires de 2014 sera, de toute évidence, consacré à la mise en œuvre des programmes et actions relevant de ces priorités.

Le ministre des Finances a, par ailleurs, circonscrit le contexte interna-

tional et national dans lequel a été conçu ce budget. Au plan international, Gilbert Ondongo a indiqué que la crise économique persistait dans le monde malgré les espoirs affichés en 2010, avec 7,5% de croissance pour les pays émergents, 10,4% et 10,6% respectivement pour la Chine et l'Inde, et 3,2% pour les pays dits avancés.

Au plan national, depuis 2011, la situation économique du Congo est contrastée. Il y a, d'une part, la forte

« Le budget 2014 est élaboré en se fondant sur les hypothèses d'une croissance économique nationale légèrement au-dessus de 10%, hypothèse réaliste, qui pourrait être révisée à la hausse au cas où les gisements de fer de Nabemba et d'Avima (dans la Sangha) entreraient en production en 2014 ».

croissance des activités hors pétrole et, d'autre part, la baisse continue de la production pétrolière qui pèse négativement sur les taux de croissance globale de l'économie.

La croissance économique nationale, a argumenté le ministre des Finances, portée ces dernières années par les activités non pétrolières est principalement stimulée par la demande intérieure, notamment par la consumma-

tion et les investissements publics. Cette forte demande intérieure tant publique que privée, a-t-il poursuivi, justifie les bons taux de croissance que l'on a relevés en 2011 et en 2012 dans les diverses branches d'activités hors pétrole. Par ailleurs, le ministre des Finances a indiqué que « le budget 2014 est élaboré en se fondant sur les hypothèses d'une croissance économique nationale légèrement au-dessus de 10%, hypothèse réaliste, qui pourrait être révisée à la hausse au cas où les gisements de fer de Nabemba et d'Avima (dans la Sangha) entreraient en production en 2014 ».

Après les débats, les députés ont formulé quelques recommandations. Au regard de la non-application par les sociétés pétrolières des dispositions fiscales et douanières prescrites dans les lois de finances des exercices 2011, 2012 et 2013, les députés ont recommandé au Parlement, notamment aux présidents du Sénat et de l'Assemblée nationale, de procéder à l'audition des responsables de ces sociétés. Afin d'accroître l'efficacité de la direction générale des Impôts et des Domaines, les députés ont recommandé au gouvernement d'améliorer les conditions de travail de cette administration en la dotant d'un siège et de locaux appropriés.

Roger Ngombé

VIE DES PARTIS

Le PRL souhaite une autre gouvernance

Le président du Parti républicain et libéral (PRL), le sénateur Nicéphore Fylla de Saint-Eudes, a échangé le 22 décembre, au siège de l'arrondissement 7, Mfilou, avec ses militants sur le thème « L'avenir n'attend pas, c'est maintenant ».

Les échanges ont porté sur l'actualité politique nationale, notamment le recensement administratif spécial ; le débat sur la révision de la Constitution de 2002 ; et les élections locales qui pointent à l'horizon. Le conférencier a rappelé à l'assistance la nécessité pour le Congo de changer de gouvernance. Il est regrettable, a-t-il dit, qu'en dépit

des lourds investissements consentis par l'État en matière d'infrastructures diverses, le Congo demeure peu équipé en termes d'ouvrages routiers, immobiliers et autres. Ce constat, a-t-il poursuivi, est valable dans les secteurs de l'éducation, de la santé, sans oublier le nombre très élevé des diplômés sans emplois. Abordant le point sur les élections locales, le président du PRL a appelé ses militants à plus de mobilisation en vue de permettre à leur organisation politique d'avoir assez de représentants au niveau des conseils départementaux et municipaux. Il les a exhortés à suivre de plus

près toutes les activités qui concourent à la réussite de cette consultation électorale. Parlant du débat sur la révision de la Constitution, Nicéphore Fylla de Saint-Eudes a indiqué que ce débat devait se faire au sein du Sénat et de l'Assemblée nationale, dans le cas où ces deux institutions seraient consultées par le président de la République, comme le recommande la loi fondamentale.

La prochaine descente à la base du PRL est prévue dimanche prochain à l'arrondissement 9, Djiri.

R.Ng.

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembeidi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nounougou
Service Société : Parfait Wilfried Doumiana (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service),

Jean Jacques Koubemba, Josiane Mambou Loukoulou
Bureau de Kinshasa : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Romonique Nerplat Makaya

Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys

Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo

Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Rédaction de Dolisie : Lucien Mpara

Maquette : Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris
Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga

Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Adhdas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbélé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émile Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispian Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali

84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
www.lagaleriecongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com

Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris
Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

VIE DES PARTIS

La session du comité central du PCT s'achève aujourd'hui

La troisième session ordinaire du comité central du Parti congolais du travail (PCT), issue du sixième congrès, se clôture ce 24 décembre à Brazzaville. Cette session a permis de faire le bilan de l'année écoulée avec des projections pour 2014.

Les 471 membres du comité central de cette formation politique ont fait des évaluations critiques de la gouvernance du parti et des propositions pour une meilleure efficacité en 2014. « Nous apprécions avec

objectivité et responsabilité notre parcours en mettant en évidence les performances réalisées, les facteurs limitant existants et les moyens permettant de les conjurer. Nous avons ensemble défini des perspectives qui inscrivent le PCT dans une dynamique d'accroissement de son audience et de multiplication de ses succès », a déclaré le secrétaire général du PCT, Pierre Ngolo.

Dans le but de revitaliser cette for-

mation politique, selon Pierre Ngolo, le PCT a été présent et très actif au cours de l'année qui s'achève, notamment dans les préparatifs et la tenue de la concertation politique nationale de Dolisie. Ces assises visaient entre autres l'amélioration et la consolidation du processus démocratique au Congo. Il a été mentionné, au cours de cette session, les efforts fournis par le parti au titre de l'année 2013, concernant la grève des enseignants, la commémoration du cinquante-troisième anniversaire de l'indépendance à Djambala ainsi que la gestion du drame du 4 mars 2012. À cet effet, le principal parti de la majorité a souligné, dans la poursuite du traitement de ce dossier, la nécessité d'une meilleure prise en compte des impatiences et des angoisses des populations victimes avec lesquelles il importe de renforcer la coopération. À ces populations victimes, le secrétaire général du parti a demandé de ne pas céder à l'intoxication et à la manipulation.

Au nombre des activités me-

nées par le PCT, on note la campagne « Touche pas à mon président », initiée et organisée par les forces de la majorité présidentielle, tenue à Brazzaville, Pointe-Noire, Dolisie et Ouessou. Il s'agissait de manifester la désapprobation de la majorité devant des tentatives extérieures de remise en cause de la souveraineté du Congo. Ces meetings, a rappelé Pierre Ngolo, s'intensifieront et s'approfondiront si les velléités persistent.

Au plan interne du parti, cette année a été marquée par la traduction dans les faits de la recommandation du sixième congrès extraordinaire, relative à la création dans la mouvance PCT de deux et uniques organisations des jeunes et des femmes à savoir, la Force montante congolaise et l'Organisation des femmes du Congo ; et par la pose de la première pierre consacrant le lancement des travaux de la construction du siège du PCT, le 25 août 2013, dont la réception de l'ouvrage est prévue pour décembre 2014.

Le PCT condamne fermement les actes de violence

En outre, le parti de la majorité s'est

prononcé suite à la déclaration de l'Union panafricaine pour la démocratie sociale rendue publique le 20 décembre suite à l'incident occasionné par la perquisition du domicile du colonel Marcel Ntsourou, condamnant la survivance des milices privées. « La période nous conduisant vers 2016 constitue un moment d'agitation excessive qui explique des sorties médiatiques sans retenue et des postures agressives intolérables. Ainsi, une certaine opposition fait, sur l'affaire du 16 décembre 2013, des commentaires totalement irresponsables et d'une grande indignité. L'opposition justifie l'injustifiable en soutenant la légitimité pour un citoyen d'organiser une milice privée et d'utiliser la violence pour faire valoir ses droits présumés ou ses opinions. Le PCT dit non à de telles prises de position et réprouve totalement les récupérations partisans de cet événement par l'opposition », a conclu Pierre Ngolo.

Josiane Mambou-Loukoula



Les militants du PCT

TRAVAUX PUBLICS

Vols répétés de matériaux sur le chantier routier Gamboma-Makotimpoko

Ciment, fer à béton, gravier, carburant, tout y est pour accélérer les travaux lancés en juin dernier. Mais tout est fait pour que les délais ne soient pas tenus car ces matériaux sont l'objet de trafics frauduleux nuit et jour, a-t-on appris récemment à Gamboma.

Le lancement courant juin dernier des travaux de construction de la route en terre devant relier Gamboma, à partir du village Béné, sur la RN2, à Makotimpoko, sur les berges du fleuve Congo, en passant par les localités de Mbaya, Tsampoko et Inta, avait suscité un grand espoir parmi les populations de cette zone. Six mois après, l'espérance n'est pas retombée au regard des quelques progrès enregistrés sur le terrain. Mais des témoins ayant requis l'anonymat dénoncent l'existence d'une contrebande savamment orchestrée par des équipes chargées de la mise en œuvre du projet.

Nuit et jour, des sacs de ciment, des fers, du gravier ou encore du carburant sont revendus au premier venant à des prix dérisoires. « Parfois, ils ont chargé dix tonnes de ciment pour le chantier depuis Brazzaville, et lorsqu'ils arrivent sur le terrain, ils en déchargent sept et repartent avec les trois autres pour les revendre à bas prix », rapporte un témoin qui craint que ces pratiques ne retardent la réalisation du projet. Ce dernier estime en outre que ce trafic impliquant à la fois des ouvriers et des livreurs de matériaux prospère sur la quasi-inexistence d'équipes de contrôle. Par ailleurs, les ouvriers ne seraient pas régulièrement payés.

Lors d'une tournée d'inspection et de contrôle des chantiers en cours dans le nord du Congo, la mission des techniciens du ministère de l'Équipement et des Travaux publics avait, pour ce qui concerne le département des Plateaux, ciblé onze axes routiers prioritaires parmi lesquels celui dont il est question ici, qui mesure 84 kilomètres. Il n'est pas certain que les travaux en cours aient couvert la moitié du parcours. Si l'on y ajoute le vol des matériaux de construction, évidemment le délai de douze mois pourra être difficilement tenu.

Gankama N'Siah

Le MCDDI créé deux nouvelles organisations

Telle est moisson de l'assemblée générale constitutive qui s'est tenue le 22 décembre à Brazzaville. Désormais, il faut compter avec l'Association des cadres pour le développement intégral (Acadi), présidée par Rodrigue Mayanda, et l'Association des élèves et étudiants pour le développement intégral (Aedi), que dirige David-Bel Mavouangui-Vangou.

Ces deux organisations affiliées au Mouvement congolais pour la démocratie et le développement intégral (MCDDI) sont, selon leurs créateurs, l'aboutissement de la volonté de mutualiser des ressources afin de soutenir le développement socioéconomique en lien avec le développement intégral de l'homme. Elles ont en commun un objectif : combattre les antivaleurs dans la société congolaise.

Parallèlement à cela, l'Acadi vise à lutter contre l'échec scolaire ; faire participer les cadres du MCDDI aux débats de société ; organiser des cours ; favoriser l'entraide ; être une force de proposition du parti en appuyant ses initiatives et à accompagner l'Aedi. « L'Acadi a l'ambition d'être à la fois un outil de réflexion, de lobbying, de communication et de formation. Elle devra, par ailleurs, remplir un rôle stratégique d'éveil sociétal en s'intéressant aux aspects socioéconomiques, politiques, géopolitiques, et socioculturels notre société », a expliqué Rodrigue Mayanda.

L'Aedi vise, quant à elle, à éloigner les élèves et les étudiants de la pauvreté et de l'oisiveté, et les faire participer

aux débats les concernant. Selon le président de cette organisation, David-Bel Mavouangui-Vangou, l'aspiration au développement intégral du Congo axée sur la couche juvénile et estudiantine est la conséquence logique des méditations du secrétaire général du MCDDI, Guy Brice Parfait Kolélas. « La création de l'Aedi qui est devenue une réalité s'inscrit dans un élan philosophique perpétuant et valorisant le développement intégral », a-t-il précisé.

bat constructif. Nous avons au sein du MCDDI des organisations de la jeunesse, des femmes et des sages. Je veux que vos réflexions viennent mûrir ces structures », a-t-il rappelé. Notons que chaque association est dirigée par un bureau de huit membres. Les participants ont également adopté les textes fondamentaux de leurs organisations respectives. Encourageant les membres des deux bureaux, le secrétaire général adjoint du MCDDI, Euloge Landry Kolélas, leur a



Le présidium à la cérémonie de clôture. (© Adiac)

Présidant la cérémonie d'ouverture, Guy Brice Parfait Kolélas a déclaré que le MCDDI était honoré de constater que la jeunesse estudiantine ainsi que les cadres congolais étaient prêts à l'accompagner sur le passionnant chemin du développement intégral. « C'est un chemin passionnant mais plein d'embûches. Il nous faut des ouvriers, il nous faut des bras valides, des hommes et des femmes, des gens qui sont à même de débattre ouvertement et d'apporter des propositions sur les problèmes qui minent notre société. C'est sur ce terrain là que je vous attends, le terrain du dé-

remis des fiches d'adhésion, des cartes de membre et bien d'autres documents. « Je vous en félicite, mettez-vous au travail. L'esprit de solidarité, le souci de l'intérêt général, l'amour du prochain doivent vous guider au quotidien. Nous serons toujours à vos côtés pour vous assister. Appropriiez-vous vos textes fondateurs et du concept de développement intégral », a-t-il exhorté au nom du secrétaire général du parti, précisant que ces deux organisations devraient être le fer de lance, de soutien et de mobilisation du MCDDI.

Parfait-Wilfried Douniama

MOTION DE SOUTIEN ET DE GRATITUDE DE L'UNION LIBRE DES ÉLÈVES ET ÉTUDIANTS DU CONGO (ULEECO)

À

**SON EXCELLENCE MONSIEUR DENIS SASSOU N'GUESSO,
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, CHEF DE L'ÉTAT, CHEF DU GOUVERNEMENT.**

Après la visite guidée du site de la future Université Denis Sassou N'Guesso à Kintélé, actuellement en construction, nous, élèves et étudiants du Congo, regroupés au sein de "l'Union Libre des Élèves et Étudiants du Congo" (récépissé n°057/94/ME-MICSRD/DGAT/DOR/SAG), adressons très respectueusement à Son Excellence Monsieur le président de la République la présente motion de soutien et de gratitude :

Considérant l'attention toute particulière que ne cesse de porter le président de la République aux multiples et complexes problèmes de l'éducation dans notre pays ;

Considérant que l'Assemblée Nationale et le Sénat ont unanimement adopté le projet de loi du gouvernement portant création de l'Université Denis Sassou N'Guesso à Kintélé ;

Considérant que l'Université Denis Sassou N'Guesso sera sans doute le plus grand complexe universitaire de l'Afrique contemporaine au vu des études de faisabilité, de la maquette et de l'envergure spatiale du site ;

Considérant que cette Université nationale sera le foyer idéal de brassage de toute la jeunesse congolaise et africaine pour la formation en sciences humaines et sociales, en sciences exactes, en droit, en économie et gestion, en agronomie, en sciences de l'ingénieur, en technologies informatiques et communicationnelles, en éducation physique et sportive, en profession qualifiante (restauration, hôtellerie, tourisme, esthétique corporelle, etc.) ;

Considérant que cette Université sera dotée d'un Observatoire astrophysique et environnemental, ce qui est d'un apport capital pour l'étude du Bassin du Congo ;

Considérant que cette Université, dotée de laboratoires et d'équipements modernes, formera des techniciens, ingénieurs et cadres de haut niveau qui jou-

ront un rôle novateur dans l'industrialisation, la modernisation, l'émergence et le développement du pays, de génération en génération ;

Considérant que cette Université d'exigence renouera avec les activités sportives interuniversitaires de haut niveau ;

Considérant que les efforts de toute la nation doivent s'unir autour du président de la République pour que ce projet grandiose connaisse un heureux aboutissement ;

Félicitons avec un profond amour filial le président de la République pour ce projet qui engage véritablement le Congo sur le Chemin d'avenir ;

Souhaitons avec enthousiasme et ferveur au président de la République et à ses collaborateurs nos encouragements les plus ardents, et formulons nos vœux les meilleurs de santé, de bonheur et de prospérité pour le président de la République et pour son auguste famille.

Fait à Brazzaville, le 22 décembre 2013.

Pour l'U.L.E.E.CO

Stalgard GANTSIALA MBOUALA

Président National

Union Libre des Élèves

et Étudiants du Congo

Biga Desti Mergé OKEMBA-ENGONDO

Vice-Président National

Union Libre des Elèves

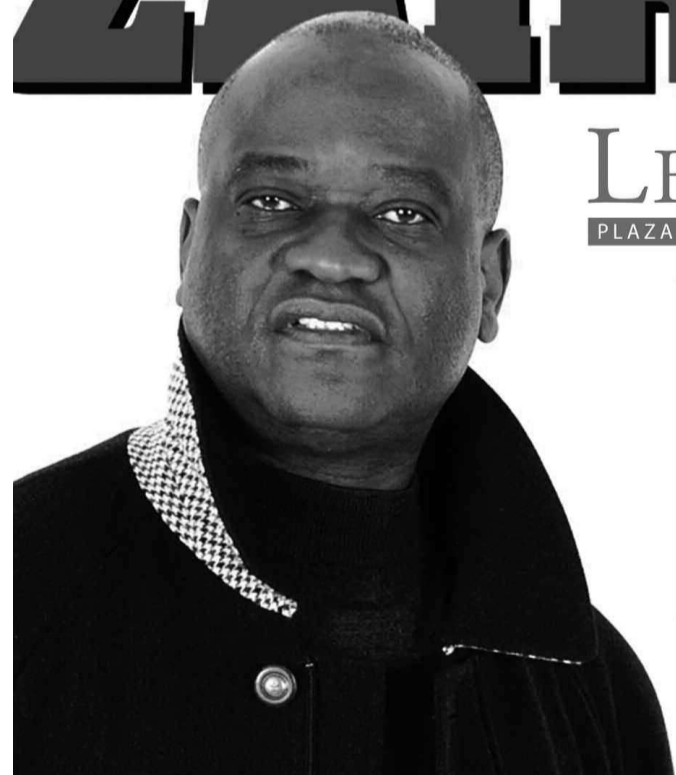
et Etudiants du Congo

Réveillon 2014

ZAIKO LANGA LANGA

LEDGER

PLAZA MAYA MAYA ★★★★★



Diner SAINT SYLVESTER

Hotel Ledger Plaza maya maya

Le mardi 31 décembre 2013

Salle Mbé

contact: 00242 05 666 9595 / 00242 05 666 96 96

Poste 1013 Mr Nkounkou

**Weekend
NON STOP !!!**

Avec  **Masolo Ya Bandeko**

Minutes incluses	Code d'activation	Coût
50 minutes	*170*6#OK	300 FCFA
100 minutes	*170*7#OK	500 FCFA

Parle plus longtemps avec Masolo Ya Bandeko.

 **WARID**
Passer à l'action

www.waridtel.cg 04 400 01 23 ou 123

Idées-forces, sujets en débat

Anecdotes, petites phrases, cris du cœur et coups de gueule meublent la vie de tous les jours. Cette rubrique se propose de sélectionner les idées les plus saillantes qui font la force des débats de société.

□ « *Comment pourrions-nous penser le fonctionnement harmonieux de nos administrations, si au préalable les dispositions protocolaires qui devaient permettre de les régir sont méconnues, mal assimilées ou tout simplement ignorées ?* »

Jean-Baptiste Ondaye, secrétaire général de la présidence de la République, le 20 décembre lors de la cloture du séminaire de formation des agents du protocole.

□ « *Les élections à venir demeurent, à n'en point douter, l'une des portes de sortie pour une paix durable dans notre pays. J'entends faire respecter toutes les règles du jeu électoral pour donner la chance à mon pays de ne plus faire un retour en arrière.* »

Michel Djotodia, président centrafricain de transition, sur Jeuneafrique.com

□ « *L'Europe fait beaucoup, mais elle le fait ponctuellement. Il faudrait un fonds européen permanent, pas un fonds par opération.* »

François Hollande, président français, lors de sa récente visite au Brésil.

□ « *L'ancien modèle de relations entre la France et l'Afrique n'est plus compris par les nouvelles générations d'Africains, comme d'ailleurs par l'opinion publique française.* »

Nicolas Sarkozy, ancien président français, lors d'une allocution devant le Parlement sud-africain réuni au Cap en février 2008.

□ « *Brazzaville est un véritable laboratoire créatif où foisonnent l'originalité, l'intelligence, l'audace et l'innovation.* »

Abdourahamane Diallo, représentant de l'Unesco au Congo, le 20 décembre à Brazzaville, à l'occasion d'un concert le 21 décembre 2013 à Brazzaville.

□ « *L'immigration clandestine est devenue un fléau à Pointe-Noire, ce phénomène a une incidence sur l'ordre public.* »

Colonel Gaétan-Victor Oborabassi, directeur départemental de la police de Pointe-Noire, le 23 décembre 2013, à l'occasion du dernier rassemblement régimentaire de la police.

ÉCOLE MILITAIRE

Plusieurs élèves distingués pour l'année scolaire 2013-2014

Eddy Yaya est l'un des élèves sorti major de sa promotion. Son nom est dorénavant inscrit au tableau d'honneur des impétrants admis au premier trimestre de l'année scolaire 2013-2014 des enfants de troupe de l'École militaire préparatoire Général-Leclerc (EMPGL).

Les insignes de grade et diplômes leur ont été remis le 21 décembre au cours d'une cérémonie officielle organisée dans l'enceinte de l'école à Brazzaville, sous le patronage du commandant des écoles des Forces armées congolaises (FAC), Cyril Ehini.

Trois temps forts ont marqué cette cérémonie : la présentation du fanion, la parrainage des jeunes par les élèves de terminale et la proclamation des résultats. Pour la tradition de l'école, la présentation du fanion aux élèves de sixième, suivi de leur prestation de serment, constitue pour ces

élèves un moment exceptionnel qui leur permet de signer à jamais leur appartenance à l'école et de s'approprier véritablement le statut d'"enfant de troupe".

Ainsi, sur le plan pédagogique auxquels 85% du crédit horaire sont destinés aux enseignements. L'activité se résume aux enseignements théoriques et pratiques, aux travaux personnels encadrés et aux évaluations. En gros, 2 876 heures de cours théoriques et pratiques, 72 heures de travaux personnels encadrés dans des classes d'examens ont été accomplis et 476 devoirs de classes dont 186 au collège et 190 au lycée ont été réalisés. À ces évaluations de classe s'ajoutent une campagne de devoirs départementaux et les compositions trimestrielles.

« *La moisson obtenue est assez bonne dans l'ensemble et moins bonne au collège et meilleure au lycée que celle*

de l'année scolaire dernière », a déclaré dans son mot de circonstance le commandant de l'EMPGL, Antoine Mokili. En effet, il a été constaté la faiblesse des résultats dans les classes de cinquième et sixième, les taux de réussite dans les différents niveaux d'enseignement sont : 84,48% en sixième, 77,08% en cinquième, 100% en quatrième et 97,92% en troisième, soit pour le collège un taux de réussite de 89,50%, en seconde 97,92%, en première 84,21% et 35% en terminale, soit pour le lycée 72,80% et pour l'ensemble de l'établissement 83,12%. « *Je suis très content d'être sorti majeur de l'école* », confie l'élève Eddy Yaya, qui encourage les autres élèves à beaucoup lire et à croire en ce qu'ils font.

Notons que cette cérémonie a été clôturée par un défilé militaire.

Guillaume Ondzé

MOUVEMENT DES ÉLÈVES ET ÉTUDIANTS DU CONGO

Un nouveau départ avec des objectifs clairs

Le nouveau président national du Mouvement des élèves et étudiants du Congo (Mééc), Arice N'Sala, envisage d'implanter des sections de son association dans les différents établissements hors Brazzaville.

Il l'a fait savoir au terme de la double cérémonie de passation du témoin et de prise de fonctions, à l'occasion de la deuxième session ordinaire du conseil national de cette organisation, le 21 décembre à l'université Marien-Ngouabi.

Arice N'sala a assuré qu'avec ce nouveau bureau beaucoup de changements auraient lieu au cours de ce mandat. « *En ce qui concerne les moyens qui nous permettront de nous mouvoir, nous allons faire en*

sorte que tous les membres commencent à respecter les cotisations statutaires susceptibles de nous permettre d'organiser nos activités », a-t-il promis.

Le Mééc a pour mission, entre autres, de défendre les intérêts des étudiants, de lutter contre les actes de violences, le vandalisme et les antivaleurs ainsi que le harcèlement sexuel en milieu étudiant et scolaire. Outre la constitution du nouveau bureau exécutif, plusieurs communications ont été faites, Frédéric Menga, président du conseil des sages du Mééc et président du Réseau des leaders et des associations des universitaires du Congo, a fait un état des lieux sur le mouvement et s'est appesanti

sur le thème du jour de cette session, « *Jeunesse en scolarité, réussite scolaire, paix et développement* ». Il a tenu à adresser un message autour de l'histoire et aux enjeux du contexte de création du Mééc et de sa redynamisation. « *Mais pourquoi l'histoire ? Car l'histoire demeure indispensable à toute réussite, à toute émergence ou à tout développement* », a-t-il expliqué. Parmi les moments qui ont dominé cette session figure, entre autres, l'adoption des textes fondamentaux (règlement intérieur et statuts). Créé en 1993, le Mééc a vu le jour, rappelons-le, en avril 1999, fondé par les actuels membres du conseil d'honneur.

G.O.

FIN D'ANNÉE

POUR VOS CADEAUX EN PEINTURE, SCULPTURE,

CÉRAMIQUE ET VASES MURAUX :

UNE SEULE ADRESSE :

LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

SIS DANS L'ENCEINTE

DES « DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE »

IN MEMORIAM

Le temps qui passe ne peut effacer ni la douleur, ni le souvenir d'un être cher.

24 décembre 1993 – 24 décembre 2013, voici 20 ans déjà, jour pour jour, que monsieur Fernand Kodja (Nando), fut arraché à l'amour de la famille « Kodja-Léopold ».

En cette date commémorative, la famille « Kodja » et ses neveux prient tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pensée particulière et pieuse pour lui. Que son âme repose en paix.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Le ministre annonce des pôles d'excellence dans les départements

Le ministre de tutelle, Georges Moyen, a invité le 20 décembre, les universitaires à travailler en vue d'élaborer des lois pour l'exploitation du document de la politique générale de ce sous-secteur d'enseignement et de la mise en place des pôles universitaires départementaux d'ici à l'an 2025.

Cet appel aux pédagogues a été lancé à l'issue des travaux de la deuxième session nationale de l'enseignement supérieur organisée du 18 au 20 décembre à la grande bibliothèque universitaire sur le thème « Quelle politique de l'enseignement supérieur au Congo, d'ici à l'an 2025 ? »

La session a permis aux membres du conseil de prendre une recommandation sur la mise en

œuvre de la politique générale à travers laquelle ils sollicitent du ministère de diligenter le processus d'approbation du document de la politique générale. Ils ont adressé trois motions, notamment de gratitude au président de la République, Denis

Sassou-N'Guesso, de félicitation au ministre de tutelle et sur l'expertise universitaire nationale. Pendant quatre jours, les travaux de groupe ont été organisés sur les principes et orientations de l'enseignement supérieur, les normes applicables à l'enseigne-

ment supérieur, la typologie d'établissements, de formations et de diplômes, l'organisation, la gestion, la gouvernance et le financement de l'enseignement supérieur, la coopération internationale ainsi que les missions et responsabilités de l'enseignement supérieur. Clôture des travaux, le ministre Georges Moyen a indiqué : « Notre expertise confrontée à une masse critique croissante d'enseignements, chercheurs et patriotes engagés n'étant pas en cause, notre volonté étant toujours assise sur les ressorts de la détermination, nous devrions pouvoir répondre, à moyenne échéance, avec une meilleure assurance et un optimisme raisonnable à la question de la place de l'enseignement supérieur au Congo dans le monde

de demain. »

Le représentant de l'Unesco au Congo, Abdourahamane Diallo, avait rappelé à l'ouverture de la session que la mise en place de pôles d'excellence technologiques universitaires et de renforcer le système d'information et de gestion de l'éducation au niveau régional, l'un des engagements des États membres de la Communauté économique des états de l'Afrique centrale pris en juillet 2012, est en cours de discussion entre les différents partenaires. « La future carte universitaire du Congo devra prendre en compte l'architecture régionale universitaire avec les pôles d'excellence de la région pour éviter les duplications et maximiser au niveau de la région les moyens et les offres », a-t-il conclu.

Lydie Gisèle Oko



Les participants au conseil. (© Adiac)



BUROTOP IRIS
www.burotop.com



hp
GOLD PARTNER

Ordinateur portable HP COMPAQ

- Processeur Intel Dual Core à 2.4 GHz
- Mémoire RAM 4 Go
- Disque dur de 500 Go
- Ecran panoramique 15.6"
- Garantie 1 an

+ 1 sac offert



225.000 FCFA * HT

Prix HT, paiement au comptant, ne concerne pas les clients à terme, dans la limite de 1 pièce par client.

BRAZZAVILLE: 4 Avenue FOCH, Centre ville - Tel: 05 5777 888 - 06 669 60 60
POINTE-NOIRE: Avenue Moe Katt Matou - après Rond Point Kassai - Tel: 04 463 53 53 - 06 958 87 88

NextCom

Congo

APPLICATIONS METIERS

VOTRE PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ



Solutions axées sur les RÉSULTATS

www.nextcom-congo.com

Contact : + 242 068 60 62 96







Assurances et Réassurances du Congo

ANNIVERSAIRE

40

1973 - 2013



Soyez rassurés, vous êtes bien assurés

Assurances et Réassurances du Congo
A Brazzaville : 222 01 43 67 - A Pointe-Noire : 222 04 12 00. Et chez tous nos agents généraux

40

ans d'Assurance d'Expérience d'Investissements dans l'économie congolaise

Soyons fiers de ce que nous avons bâti ensemble

Tél. : (242) 22 281 53 89 / 22 281 40 67

www.arc-congo.cg

DROIT D'ASILE EN ITALIE

La ministre Kyenge travaille à un texte unifié

La ministre italienne de l'Intégration souhaite que les immigrés ne soient plus inutilement retenus dans les centres de rétention par la lenteur des formalités.

Si la question de l'immigration est au cœur de beaucoup de politiques des pays de l'Union européenne, c'est aussi parce qu'il est difficile de faire le tri adéquat entre les demandeurs d'asile qui y ont droit et les autres. En Italie, la question se double d'une nécessaire efficacité, tant les flux des immigrés sont nombreux surtout pendant la saison chaude. Mais à plusieurs reprises, la péninsule en a appelé au sens de solidarité des pays de l'Europe pour aborder des questions qui ne recourent pas toujours les contours d'une seule nation.

La plupart des 10 000 immigrés clandestins qui abordent les côtes italiennes chaque année proviennent de pays lointains, traversent l'Afrique par le Maghreb et abordent la Méditerranée par la Grèce, Malte ou, très souvent, l'île italienne de Sicile dont Lampedusa est devenue le synonyme d'immigrés ou de mort de clandestins malgré le remarquable travail de ses autorités municipales. La réalité transversale de l'immigration appelle donc une réponse plus transfrontalière. C'est pourquoi la ministre Cécile Kyenge-Kashetu œuvre à un texte unifié européen pour traiter plus rapidement et plus efficacement les demandes des requérants d'asile. Une longue procédure aboutit trop souvent à retenir plus qu'il ne faut les



Cécile Kyenge-Kashetu

personnes dont les demandes ne répondent pas aux critères établis. Il s'est trouvé plus d'une fois qu'un immigré dans cette situation finisse par quitter l'Italie et aille tenter sa chance dans un autre pays, ou à choisir la voie de la tranquillité en attendant des jours propices. C'est pour éviter que les zones de la législation deviennent les points d'appui d'une politique d'inaction que l'Italo-Congolaise souhaite des procédures plus simplifiées et coordonnées avec ses homologues de l'Union européenne. « Le texte sera prêt en janvier », promet-elle. À ceux qui affirment que

depuis son arrivée au gouvernement, en novembre de l'an dernier, rien n'a été fait dans le sens de plus d'intégration, la ministre répond qu'il fallait d'abord s'attaquer aux procédures qui appesantissent la machine administrative. Par exemple, fait-elle valoir, « très peu savent que nous avons adopté au gouvernement des procédures facilitées pour l'obtention d'un visa d'étude en Italie, tout comme pour se présenter aux concours et aux bourses quand on est immigré régulier ». La ministre italienne estime que le sentiment « de suffocation »

que semblent exprimer les populations devant les flux migratoires puise dans une réalité mal expliquée et mal comprise. Elle estime que le racisme est en progression inquiétante en Europe, se référant notamment au récent épisode d'attaques contre la ministre française de la Justice, Christiane Taubira.

Mais Cécile Kyenge-Kashetu reste constante à soutenir que c'est l'ignorance plus qu'un sentiment de xénophobie exacerbée et généralisée qui explique de telles attitudes.

Au moins en Italie.

Lucien Mpama

RCA

Arrivée du contingent marocain de l'Unité de gardes des Nations unies

L'unité de gardes approuvée par le Conseil de sécurité des Nations unies commencera son déploiement en République Centrafricaine ce mardi 24 décembre, rapporte un communiqué du BINUCA.

Constituée d'un premier contingent de 250 hommes fournis par le Royaume du Maroc, cette unité de gardes fera partie du Bureau Intégré des Nations Unies pour la consolidation de la paix en République Centrafricaine (BINUCA).

La tâche de cette unité qui arborera le béret bleu et disposera de véhicules aux couleurs de l'ONU, consistera exclusivement à assurer la sécurité du personnel et des installations du Système des Nations unies en République Centrafricaine. Cette disposition qui prend effet dans une situation grave contribuera à un meilleur appui du système des Nations unies au gouvernement et au peuple centrafricain.

VATICAN

Le pape toujours déterminé à dépolssiérer la curie

Le pape François rappelle à ses proches collaborateurs que le temps passé au bureau ne doit pas l'être aux potins.

Il faut se mettre au travail et haïr pauses longues et commentaires infinis sur les petits détails de la vie. C'est ainsi que l'on peut résumer l'adresse du pape à ses collaborateurs samedi. C'est ce jour-là en effet que la curie romaine, l'administration vaticane qui gère les affaires courantes de l'Église depuis le Vatican, a présenté ses vœux de Noël au pape. Discours millimétrés très convenus, vœux de prospérité et de succès, embrassades dans un esprit de « tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil ».

C'était pourtant sans compter sur le caractère du pape actuel, partisan d'une efficacité dans la discrétion et d'une plus grande pastorale en faveur des pauvres et des marginaux. C'est ainsi qu'après avoir écouté les textes louangeurs lus au nom de tous par le cardinal Angelo Sodano, doyen du collège des cardinaux, le pape y est allé de son grain de poivre : « Quand l'attitude de la Curie n'est pas au service des Églises particulières et de leurs évêques, alors la structure de la

Curie croît comme une lourde administration bureaucratique, inspectrice et inquisiteur. »

Le souverain pontife a exhorté à trois principes de rigueur si l'on veut travailler à la curie romaine au Vatican, lieu à partir duquel on a la chance de regarder l'Église dans une double vision intérieure et extérieure. Le premier de ces principes, a-t-il dit, est l'efficacité, qui ne signifie pas seulement connaissance des dossiers mais aussi souci d'exercer au

de l'environnement », a dit le pape samedi dans une allusion aux nombreuses rumeurs sur et depuis le Vatican.

Enfin, a dit le souverain pontife, « permettez-moi d'ajouter un troisième principe auquel je tiens tout particulièrement lorsqu'on travaille à la Curie romaine : c'est la sainteté de vie. Dans la Curie romaine, il y a eu et il y a des saints... Sainteté signifie vie immergée dans l'Esprit, ouverture du cœur à Dieu », a rappelé le pape argen-

« Les bavardages abîment la qualité des personnes, abîment la qualité du travail et de l'environnement »

mieux un travail qui soit utile aux hommes et femmes de toute l'Église catholique. Le deuxième principe, a-t-il rappelé, est précisément le sens du service, « du contact direct avec le peuple de Dieu ». Il y a peu, le pape fustigeait les prêtres-fonctionnaires qui oublient les exigences de leur vocation. « Les bavardages abîment la qualité des personnes, abîment la qualité du travail et

tin. On sait que le Vatican a été traversé par de nombreux scandales ces dernières décennies : financiers, sexuels, doctrinaux ou criminels (un garde suisse y en a tué un autre)... En juin dernier, en route pour son premier voyage à l'étranger, au Brésil, le pape avait indiqué qu'il avait entendu parler de « l'existence de lobbies, y compris de lobbies gays » au Vatican.

L.Mp.

Cécile Kyenge et le cardinal Tauran au repas des pauvres

La ministre d'origine congolaise et le cardinal d'origine française se sont joints au repas des pauvres de Rome par solidarité.

Cette année, la tradition d'un repas des officiels du Vatican avec les pauvres et les marginaux a pris un sens de plus de solidarité. Il y a deux mois, en effet, le pape François appelait les communautés religieuses à céder leurs couvents vides aux pauvres qui meurent de froid dans les rues. C'est en obéissant à ce qui n'était d'ailleurs qu'un souhait du pape, que la Communauté Sant'Egidio, le Centre Astalli des jésuites pour les réfugiés et la branche italienne des Messagers de la paix ont organisé vendredi 20 juillet un repas de solidarité.

Ouvert par une messe, au cours de laquelle le cardinal Jean-Louis Tauran, proto-diacre du Collège des cardinaux au Vatican, a rappelé que Noël n'était pas seulement la fête des enfants mais aussi et surtout « la fête de la fraternité », ce repas de 400 couverts a réuni une bonne partie de ce que Rome compte comme SDF et autres marginaux. Solidarité jouant de bout en bout, ce sont dix bus (des bus, pas des fourgons cellulaires !) de la police et des carabinieri qui ont transporté les 400 invités, dont une bonne partie de requérants d'asile.

Et l'université pontificale Regina Apostolorum a voulu, elle aussi, être de la fête en mettant à disposition son grand réfectoire. La ministre de l'Intégration, Cécile Kyenge, s'est louée d'une telle initiative qui est une marque visible d'intégration, entre pauvres et moins pauvres, entre populations marginales et bien-portants, entre l'Église et les profanes, entre étrangers et autochtones. Le repas a également été honoré par le fondateur des Messagers de la paix, le prêtre espagnol Angel Garcia, qui a fait exprès le déplacement de Madrid.

L.Mp.

" Saviez - vous que le vin sans alcool lutte contre les maladies du coeur ? "



0% Alcool

Le plaisir sans limites !

Distributeur Exclusif

05 700 02 20 / 05 700 02 21

AGRO SANTE

www.agro-sante.com



Le plaisir de toute la famille !

0% Alcool

Avec **ARIEL**

Passez des moments inoubliables !

N°1 Mondial
De Vin & Champagne
Sans Alcool

Déjà disponible chez :

Pink 'n' Shop

Casino

ASSURANCES GENERALES DU CONGO



A.G.C.S.A.

RESPECTER NOS ENGAGEMENTS, C'EST VOUS RESPECTER




WWW.AGCCONGO.COM

HAKUNA MATATA!

LEDGER
PLAZA MAYA MAYA *****
Brazzaville - Congo

Joyeux Noel



Le 24 Décembre
Diner servi

Le 25 Décembre
Déjeuner-Bufferet

Reservation: 05 888 95 95
05 888 96 96
06 948 35 48

AMIC Télécom

Fournisseur d'accès Internet

Installez l'internet + un routeur Wifi à **149,000 FCFA** gagnez 1 mois gratuit de connexion haut débit de 512 Kbps .

Direction Général Immeuble CNSS / 1er étage Brazzaville - Congo
Tel: 05 545 07 60 / 06 950 53 02 / 06 888 81 81 / 01 888 81 81
Email: Support@amc-telecom.com

COLLECTIVITÉS LOCALES

Le prochain sommet d'Africités se tiendra à Johannesburg

La ville sud-africaine a été choisie au détriment de Lusaka en Zambie, à l'issue de la réunion de la commission politique Africités, tenue le 18 décembre à Brazzaville, sous la direction du président des Cités et gouvernements locaux unis d'Afrique (CGLU-A), le maire de Dakar, Khalifa Ababacar Sall.

La septième édition du Sommet Africités se tiendra du 1^{er} au 5 décembre à Johannesburg sur le thème « Vision 2063 de l'Afrique : quelles contributions des gouvernements locaux ? ». Le choix de cette ville n'a pas été facile, selon les membres de la commission politique qui a délibéré sur la base des présentations des deux villes et du rapport de l'équipe technique d'évaluation qui a effectué des visites sur les deux sites en octobre et novembre derniers. Désignée hôte de l'événement, la ville de Johannesburg a reçu la mission d'organiser la cérémonie officielle de lancement de la préparation du Sommet Africités de 2015, au plus tard à la fin du premier semestre de l'année prochaine.

Selon le secrétaire général de CGLU-A, le thème du prochain sommet s'est associé à la vision de nos chefs d'État. « Lusaka n'a pas démérité, la ville était aussi proche. Mais quand on fait le choix, on se donne des critères. On aurait voulu que les deux villes soient au même endroit, mais ce n'est pas possible, le choix s'est porté sur Johannesburg », a expliqué Jean-Pierre Elong Mbassi.

Loin d'être déçue, la délégation zambienne a annoncé son soutien pour accompagner Johannesburg dans la préparation de ce grand rendez-vous puisqu'il s'agit de l'Afrique australe tout entière qui recevra les hôtes. Clôturant les travaux, le député-maire de Brazzaville, Hugues Nguélonlé, a rappelé que



Jean-Pierre Elong Mbassi posant avec la délégation sud-africaine

cette réunion se tenait tout juste après la disparition de l'un des plus illustres fils d'Afrique, en la personne du regretté président Nelson Mandela. « Nous devons, à la mémoire du président Mandela, continuer son combat pour la dignité du peuple et pour la réalisation de l'unité de l'Afrique. Il nous a légués un message de détermination, de tolérance, d'unité. Chaque occasion doit être saisie pour montrer et célébrer cet élan d'unité. Africités est sans doute la plus importante contribution des collectivités locales à la ma-

nifestation de l'unité de notre continent », a-t-il indiqué, précisant qu'ils devaient ce choix à la mémoire du regretté président, Nelson Mandela.

Il a également réitéré, au nom de la commission politique d'Africités, leurs félicitations aux villes de Johannesburg et de Lusaka pour la qualité de leurs dossiers et de leurs présentations. Le vice-président de la CGLU Afrique centrale a, par ailleurs, recommandé à la ville choisie pour accueillir Africités 2015, d'intégrer les représentants de la ville qui n'a pas été retenue dans les

équipes de préparation du sommet. « Ceci pour confirmer l'esprit d'engagement et de tolérance qui doit nous inspirer tous afin que nous méritions la confiance de nos populations et pour honorer la mémoire de ceux qui se sont battus hier et qui continuent de se battre aujourd'hui pour la liberté, l'unité de notre continent, montrant à l'Afrique et au monde que la collectivité locale est la force motrice de l'Afrique », a conclu Hugues Nguélonlé, demandant à tous de faire d'Africités 2015 une étape essentielle vers

l'émergence de l'Afrique des peuples.

Soulignons que l'Organisation des cités et gouvernements locaux unis d'Afrique, qui est une plateforme panafricaine des collectivités locales, tient le Sommet d'Africités tous les trois ans. Elle fait partie de l'Organisation mondiale des cités et gouvernements locaux unis, pour laquelle elle est le chapitre Afrique. Le dernier sommet s'était tenu en 2012 à Dakar, au Sénégal, sur le thème « Construire l'Afrique à partir de ses territoires ».

Parfait Wilfried Douniama



TerraTech
Le monde de l'informatique

Acer Aspire E1-530
Intel® Processeur 1.8GHz
Ecran HD Led 15.6
2GB DDR3 Memoire
500GB Disque Dur
6-Cell Li-ion Battery





+

Avenue Alphonse Fondere – Immeuble C.N.S.S
Rond Point City – Rez-Chaussée. Congo-Brazzaville
Tel: 00242 06 8813434 – 00242 053813434
Email: info@terratech-cg.com

235.000 H.T



VILLES CRÉATIVES DE L'UNESCO

Brazzaville a célébré sa désignation

La capitale congolaise est la première ville africaine à rejoindre ce prestigieux réseau. En effet, c'est le 21 octobre 2013, à Beijing en Chine, que Brazzaville a été désignée membre du Réseau des villes créatives de l'Unesco.

Pour célébrer cette nomination, un concert a été organisé le 20 décembre au légendaire bar Fai-gnond de Poto-Poto, le 3^e arrondissement de Brazzaville.

Plusieurs artistes musiciens des deux Congo ont agrémenté cette fête. Aux célébriestimes Bantous de la capitale (qui n'est autre que Brazzaville), se sont joints entre autres : Koffi Olomidé, Nioka Longo, Tshala Muana, Lutumba Simaro. Parmi les officiels, le ministre de la Culture Jean-Claude Gakosso, le maire de la ville Hugues Ngouélondélé, le représentant de l'Unesco au Congo, Abdourahmane Diallo et quelques diplomates.

L'occasion pour Hugues Ngouélondélé de commenter l'événement : « Ce geste qui vient récompenser nos efforts en matière culturelle nous honore. Je rends hommage à madame la directrice de l'Unesco, Irina Bokova qui a bien voulu accorder ce privilège à notre ville ». S'en est suivie l'invite aux opérateurs culturels, décideurs pu-



Jean-Claude Gakosso et Hugues Ngouélondélé sur scène avec les musiciens

blics, artistes et sponsors de défendre le nouveau label que la ville vient d'acquérir. Félicitant les artistes, le représentant de l'Unesco a reconnu : « C'est le produit de notre génie créatif

que nous célébrons. Merci pour tout le bonheur que vous nous procurez à travers vos inspirations mélodieuses ». Et de poursuivre « L'arrondissement 3 poto poto est le quartier le plus

cosmopolite qui abrite cette célébration, un espace où la diversité culturelle est une richesse exceptionnelle. C'est dans ce même quartier que l'École de peinture fut fondée et

c'est ici que se trouvent les symboles architecturaux les plus représentatifs de la cité. Brazzaville est un véritable laboratoire créatif où foisonnent l'originalité, l'intelligence, l'audace et l'innovation » a indiqué le représentant de l'Unesco en République du Congo. Image du jour : le dévoilement, par le ministre de la Culture et des arts, du logo symbolisant cette nomination. Conçu par Savana Makounzi et validé par l'Unesco, l'œuvre porte les couleurs de la République à savoir le vert, le jaune et le rouge qu'accompagne un saxophone. Michel Boyibanda, artiste musicien, a salué cette désignation de Brazzaville. Un statut assorti d'engagements qui veut que désormais Brazzaville travaille avec l'ensemble du réseau et partage ses ressources avec d'autres villes. L'idée étant de promouvoir la culture et particulièrement la musique. Cette désignation permet à la capitale du Congo de rejoindre cinq autres villes du monde : Bogota, Bologne, Gand, Séville et Glasgow.

Parmi les catégories retenues pour élever une ville figurent la musique, le cinéma, la littérature, le design, l'artisanat, l'art populaire et numérique et la gastronomie.

Rosalie Bindika



COMMUNIQUE / RELANCE

Dans le cadre de la dissolution de la Société Congolaise de Production de l'Electricité(SCPE) prononcé par le Conseil des Ministres en date du 28 juin 2013, le Cabinet CACOGES, liquidateur de l'ex SCPE prie les tiers, ayant reçu des lettres de demande de confirmation des soldes, de bien vouloir répondre dans les plus brefs délais et ceci directement à CACOGES, aux adresse ci-dessous :

Brazzaville
Immeuble de l'ARC
9e Etage, Entrée 9.08
Av. Amilcar Cabral
République du Congo
Tél. : +242 06 989 06 06
E-mail : cacoges@gmail.com

reich.tsoumou@gmail.com

Merci de votre collaboration.

Pour CACOGES
Audit, Conseils et Services aux Entreprises

Brice Voltaire ETOU OBAMI
Associé Gérant
Liquidateur de l'Ex SCPE

Pour CACOGES
Audit, Conseils et Services aux Entreprises



Brice Voltaire ETOU OBAMI
Associé Gérant
Liquidateur de l'Ex SCPE

FESTIVAL BARRANQUILLA

Les fonds récoltés remis au centre Éphata

C'est Clara Inès Chaves, organisatrice de ce festival qui a eu lieu en octobre dernier à Brazzaville, qui a remis une enveloppe de 1,1 million FCFA, quelques ouvrages et un miniréfrigérateur au responsable du centre Éphata, l'abbé Xavier Mbemba-Bissemo. Le geste a eu lieu en présence du commissaire général du Fespam, Dieudonné Moyongo, et du patron de la DRTV, le général de division Norbert Dabira, sponsor du festival.

C'est parce qu'elle aurait compris les problèmes qui minent ce centre que Clara Inès Chaves a remis les fonds récoltés à ce centre. Cette somme permettra ainsi aux responsables d'Éphata de poursuivre les travaux de construction d'une structure plus spacieuse dont les travaux ont été lancés il y a quelque temps, et dont le premier bâtiment a été déjà construit sur ce chantier de 22 parcelles à Koubola, à 32 kilomètres de Brazzaville. Cela, parce que la structure actuelle ne répond plus. Les effectifs et les demandes venant de l'intérieur du pays étant plus nombreux. C'est pour cela qu'ils ont lancé ce chantier qui abritera à la fois des salles de classe et l'internat.

« Ce que je fais, c'est du social, et le social devrait nous concerner tous. Les enfants et adolescents que j'héberge viennent d'autres familles et d'autres départements. Il n'y a pas une connotation régionale ou départementale au sein du centre Éphata. Pratiquement tous les départements sont représentés, et je crois que cela devrait pousser le citoyen à ouvrir aussi son cœur pour venir en aide à ce centre dans la mesure où nous nous impliquons, nous nous investissons pour la formation de ces enfants qui sont des citoyens

congolais. Aujourd'hui, il y en a certains qui sont sortis de ce centre et qui sont dans la vie ordinaire, et même professionnelle. Actuellement, il y a trois d'entre eux qui font un stage à l'hôtel du Boulevard. Nous sommes donc l'usine de fabrication, et je crois que nous méritons aussi plus de soutien dans la mesure où on est toujours dans le besoin », a déclaré

Car, pense-t-il, pour partager on n'a pas besoin d'attendre d'être millionnaire, même avec le peu que l'on a une simple visite dans ce centre égaie les enfants, les épanouit, ainsi ils se sentent considérés. Même celui ou celle qui sait faire la coiffure peut aussi donner de son temps et de son talent pour le bien et la propreté de ces enfants.

C'est donc ce cri du cœur qu'il a

Ne pouvant repartir sans mot dire, le patron de la DRTV, le général de division Norbert Dabira, sponsor du festival Barranquilla, a demandé aux Congolais de ne pas être égoïstes. « C'est avec honneur et plaisir que j'ai accepté d'accompagner Mme Clara Inès Chaves à l'occasion de la remise des dons collectés pour les enfants sourds et muets du centre Éphata. Ne

fants sourds et muets. « Je suis subjugué et en même temps très touché par le courage, la persévérance de Mme Clara Inès Chaves à l'endroit des enfants sourds et muets du centre Éphata. Nous l'accompagnerons dans ce genre d'activités dans le but de donner et partager la joie de vivre aux enfants handicapés. »

Pour Clara Inès Chaves, « Il faut



Remise d'une enveloppe de 1,1 million FCFA à l'abbé Xavier par Clara Inès Chaves

l'abbé Xavier Mbemba-Bissemo. En effet, ce centre héberge et nourrit tous les jours 30 enfants. Il faut en dehors de cela s'occuper de leurs fournitures scolaires et sanitaires. C'est la raison pour laquelle, à côté de quelques bonnes volontés qui se manifestent de temps en temps, l'abbé Xavier Mbemba-Bissemo lance tout de même un appel à tous ceux qui peuvent se manifester.

lancé à tous les Congolais où à tous ceux qui vivent au Congo. C'est ainsi qu'ayant entendu cet appel, Inès Clara Chaves, qui n'est pas d'origine congolaise, mais qui est pourtant très attentive à ce qui se passe, a réagi favorablement. Ce qui devrait donner matière à réflexion aux Congolais, car ces enfants sont tous Congolais.

La donatrice et sa suite réagissent

soyons pas égoïstes, donnons avec amour sans rien demander en retour. Tel est mon avis pour servir autrui. Que les enfants puissent trouver quelques moments de bonheur. »

Le commissaire général du Fespam, Dieudonné Moyongo, a lui aussi exprimé le même désir d'accompagner l'organisatrice de ce festival dans ces actions en faveur des en-

soutenir les enfants, parce qu'ils représentent le futur d'un pays, et méritent d'avoir un meilleur avenir. La solidarité est une obligation certaine, et nous devons toujours ouvrir notre cœur pour aider les plus démunis. C'est d'ailleurs la meilleure manière de construire un pays, la démocratie et la paix », a-t-elle déclaré.

Bruno Okokana

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Première partie

Allemagne : 19^e journée, 2^e division

Francky Sembolo est resté sur le banc lors de la défaite de l'Arminia Bielefeld chez l'Union de Berlin (2-4).

Allemagne : 21^e journée, 3^e division

Sans Bernard Itoua, resté sur le banc, Elversberg coule à domicile face à Darmstadt (0-3). Elversberg reste sur une inquiétante série de quatre défaites (11 buts encaissés, aucun marqué). La trêve hivernale tombe à pic.

Revers également pour Hallescher et Pichou Mouaya, resté sur le banc. Défaits à Leipzig (1-2), Hallescher redescend à la 18^e place.

Angleterre : 17^e journée, 1^{re} division

Ménagé en coupe, mercredi, Steven Nzonzi faisait son retour, gagnant, dans le onze de départ de Stoke City, vainqueur d'Aston Villa (2-1). Les Potters remontent à la 10^e place.

Angleterre : 21^e journée, 3^e division

Sans Amine Linganzi, touché au mollet, Gil-

lingham l'emporte chez les Tranmere Rovers (2-1).

Azerbaïdjan : 18^e journée, 1^{re} division

Sans Ulrich Kapolongo, resté sur le banc, Qarabag bat l'Inter Bakou de Bruce Abdoulaye (2-0). Ce dernier a longtemps tenu la baraque en défense centrale, mais ne peut rien sur l'ouverture du score, causée par l'énorme erreur de son complice de l'axe central, Benitez. Alors que le Brésilien Reynaldo file au but, l'ancien défenseur de Clermont se sacrifie à l'entrée de la surface : averti, il concède un coup franc, converti en but par Richard. Qarabag passera donc les fêtes de fin d'année dans le confortable fauteuil de leader, tandis que l'Inter Bakou termine l'année à la 4^e place, à 9 longueurs.

Belgique : 20^e journée, 1^{re} division

Sans Francis Nganga, Charleroi s'incline à domicile face à Mons (0-2). Depuis la blessure du latéral gauche, le 28 octobre, Charleroi n'a remporté qu'un seul match en neuf rencontres.

Écosse : 17^e journée, 1^{re} division

Toujours privé de Steven Mouyokolo, le Celtic bat Heart of Midlothian (2-0) et reste en tête du classement.

Deuxième partie

Espagne : 17^e journée, 1^{re} division

Thievy Bifouma n'est pas entré en jeu lors de la victoire de l'Espanyol Barcelone face à Valladolid (4-2).

Espagne : 19^e journée, 2^e division

Dominique Malonga n'est pas entré en jeu lors du match nul de Murcie à Saragosse (0-0).

Espagne : 18^e journée, 3^e division

John-Christopher Ayina et Santander battent Coruxo (3-1) et s'assoient sur la première marche du classement.

Grèce : 21^e journée, 1^{re} division

Delvin Ndinta n'était pas dans le groupe de l'Olympiakos, vainqueur 5-0 sur le terrain de

l'Apollon Smirnis.

Portugal : 14^e journée, 1^{re} division

Remplaçant, Chris Malonga est entré en jeu à la 66^e minute lors de la victoire du Vitoria Guimarões face à l'Academica (3-0). Le score était acquis lorsqu'il a foulé l'aire de jeu. Guimaraes est 5^e avec 10 points de retard sur le Sporting Lisbonne, leader.

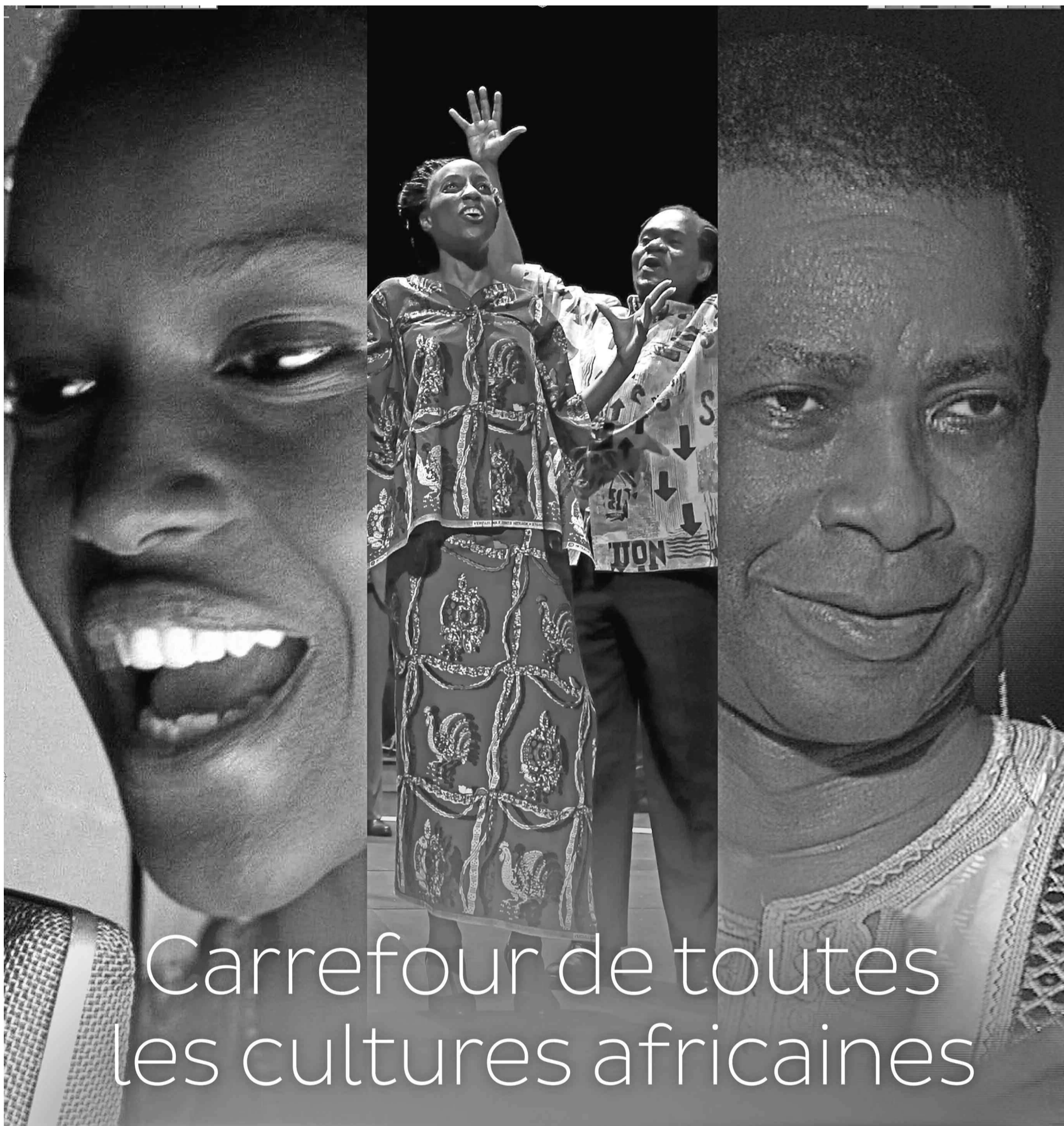
Roumanie : 19^e journée, 1^{re} division

Fodé Doré est entré à la 82^e lors de la victoire du FC Petrolul Ploiesti sur le terrain de Pandurii Târgu Jiu (0-1). Son club est second à deux longueurs de l'Astra Ploiesti.

Turquie : 17^e journée, 2^e division

Deuxième but de la saison (en huit matchs) pour Lys Mouthys lors du carton d'Ankaraspor face à Orduspor (4-0). Utile dans son rôle d'avant-centre pivot, il double le score à la 66^e : pressing sur l'Ivoirien Soro, récupération et frappe du gauche. Remplacé à la 72^e.

Camille Delourme



Carrefour de toutes les cultures africaines

Comédie musicale

Nha-Fala

Mardi 24 décembre
22h00

Mercredi 1^{er} janvier
14h15

Théâtre

Une saison au Congo

Vendredi 27 décembre
22h00

Concert

Youssou N'Dour Le grand bal de Bercy

Dimanche 29 décembre
22h00

TV5MONDE

www.tv5monde.com

ENVIRONNEMENT

Préservation intégrale du Parc national des Virunga

Les leaders communautaires du Nord-Kivu mobilisés exhortent notamment le gouvernement au respect du Consentement libre informé préalable (Clip) et la résiliation du contrat de partage de production signé avec la compagnie pétrolière Soco.

Depuis la dernière mission du Groupe d'études environnementales du Congo (GEEC) au Nord-Kivu, les leaders communautaires, les populations locales et les associations continuent à se mobiliser en faveur de la préservation du Parc national des Virunga. Selon un communiqué publié le 22 décembre par l'ONG internationale WWF, ils sollicitent notamment du gouvernement le respect du Clip et la résiliation du contrat de partage de production signé avec la compagnie pétrolière Soco.

Selon la coalition de la société civile environnementale du Nord-Kivu citée par l'ONG internationale, les craintes des communautés riveraines seraient, à ce jour, renforcées par le passage d'une délégation du GEEC et du ministère en charge de l'Environnement, qui serait financée par la compagnie pétrolière, alors quelles attendaient une mission indépendante diligentée par le gouvernement national pour enquêter sur les plaintes liées au non-respect du Clip et aux intimidations subies par les communautés locales de la part de la compagnie Soco. « Pour la société civile du Nord-Kivu, si les experts du GEEC et du ministère de l'Environnement, appelés à faire le suivi environnemental des activités de Soco dans le bloc V du rift albertin, se sont déplacés aux frais de la compagnie pétrolière, cela questionne la crédibilité des résultats de leur mission », a noté WWF.



Une action menée pour la protection du Parc de Virunga

Non au bradage du site

Conscientes de multiples méfaits que pourrait engendrer l'exploration/exploitation du pétrole sur le Parc national des Virunga ainsi que sur les ressources halieutiques du lac Édouard, les populations locales s'insurgent contre toute tentative visant à brader ce site. Elles ont, en effet, fait remarquer qu'avant toute autre considération, cet emplacement constitue la principale source de leurs moyens de subsistance.

Cependant, à ce jour, Soco reste la seule compagnie pétrolière active au sein du PNVi, malgré ces craintes maintes fois exprimées par les communautés riveraines, la société civile et plusieurs partenaires de la RDC.

Des activités prohibées

WWF a également noté que les activités susceptibles d'endommager les aires protégées, comme le pétrole et les mines, sont prohibées dans la législation congolaise. « La société pétrolière affirme avoir reçu l'autorisation pour la prospection sismique sur le lac Édouard dans le Parc des Virunga. Cependant cette autorisation n'a pas, à ce jour, été rendue publique

», a soutenu l'ONG internationale, qui a fait mention d'un récent rapport du Sénat qui dénonce les impacts environnementaux de l'exploitation pétrolière dans la province du Bas-Congo ainsi que les maigres retombées économiques au profit de la population. Une source de revenus et d'emplois. Une analyse commandée par le WWF a, par ailleurs, montré que sous condition de paix et de stabilité, le Parc national des Virunga pourrait être une source de revenus durables en générant plus d'un milliard de dollars américains par an et quarante cinq mille emplois permanents.

Étant le parc le plus riche en biodiversité d'Afrique, note-t-on, le Virunga dispose d'un potentiel touristique énorme capable d'entraîner l'épanouissement des activités connexes dont la restauration, l'hôtellerie, l'artisanat au profit des entrepreneurs locaux. « En revanche, les profits pétroliers sont, pour la plupart, destinés à être rapatriés à l'étranger au bénéfice des investisseurs de Soco », a regretté WWF.

Lucien Dianzenza

FÊTES DE FIN D'ANNÉE ET DE NOUVEL AN

Effervescence à la veille des festivités

Les réjouissances n'auront pas la même connotation vue la différence de revenus du fait de différenciations sociales.

Les festivités de fin d'année et Nouvel An se caractérisent toujours par une effervescence particulière dans les rues et avenues de la capitale. Cette année 2013 n'échappe pas non plus à ce rituel qui rythme la vie dans une capitale dont les habitants passent dans certains esprits pour des fêtards patentés. À l'approche des festivités de Noël et de Nouvel An, les Kinois ne lésinent plus sur les moyens pour ne pas laisser filer cette occasion ultime de se réjouir. Les échoppes tant au centre-ville qu'à la cité ne désemplissent pas ces dernières heures. Elles sont constamment prises d'assaut par des personnes de toutes les générations en quête d'articles vestimentaires, des produits de beauté et divers. Les femmes particulièrement se montrent très entreprenantes par ces temps qui courent. Une chaussette, une robe, un body, un ensemble vestecravate, tout s'achète à un rythme vertigineux reflétant la détermination des mères de famille à donner un sens à ces festivités pour ne pas paraître ridicules.

Dans l'imagerie collective kinoise, l'achat des nouveaux habits pour les enfants en période de fin d'année est une pratique routinière à laquelle de nombreux parents ne dérogent pas. D'où la ruée vers le centre-ville. Sur l'avenue du commerce, il devient quasi impossible ces temps-ci de passer sans heurter une personne. L'engouement est tel qu'on se mouvoit difficilement dans les allées du Grand marché bondées de monde. On y trouve un peu de tout. Les commerçants se sont adaptés au contexte. Les habits, les chaussures, les mèches, les produits cosmétiques ont prit l'ascenseur. Ils se négocient à prix fort. Même les articles sortis de la friperie se vendent au dessus de leur prix normal. De quoi donner des frissons aux petites bourses. Dans ce contexte de surenchère, un billet de 100 dollars perd automatiquement sa valeur face à la cherté des articles. Beaucoup s'en sortent avec un sachet à peine rempli alors qu'au départ de la maison, ils pensaient réaliser une bonne affaire en misant sur la hauteur de leur bourse. Ainsi va désormais la vie à Kinshasa où les commerçants sont

devenus plus que rois.

Pour rajouter à l'angoisse des familles par ces temps qui courent, le transport en commun se fait rarissime avec, en toile de fond, des embouteillages monstres qui n'en finissent pas. Des files de véhicules immobilisés aux entournures d'un carrefour, cherchant vainement à se frayer un passage, l'image est devenue caractéristique de la ville de Kinshasa à la veille des festivités de fin d'année et Nouvel An. Jusqu'aux heures de midi, de nombreux Kinois attendent toujours désespérément un moyen de transport pour gagner le centre-ville. Et leur retour à la maison tient d'un véritable chemin de la croix avec, à la clé, le « demi-terrain » appliqué par des conducteurs véreux cherchant à réaliser des bénéfices sur le dos de la population.

En tout état de cause, nonobstant la basse conjoncture en cette période, le Kinois tient à festoyer comme si de rien n'était. Quand bien même dans le fond, les réjouissances n'auront pas la même connotation vue la différence de revenus du fait de différenciations sociales.

Alain Diasso

DOTATION

Des équipements et médicaments pour les zones de santé de Maniema

Grâce à son troisième financement, la Banque mondiale (BM) a fait le geste, via le Projet d'appui à la réhabilitation du secteur de la santé (Parss), à huit zones de santé dans cette province.

Composée de jeep, de motos, de matériel informatique et de médicaments, la dotation a été saluée par le gouverneur de la province, Tutu Salumu, qui n'a pas tari de remercier la BM.

Tutu Salumu a demandé aux bénéficiaires d'utiliser ces équipements et médicaments en bon père de famille car « le plaidoyer en faveur de la poursuite de financement du Parss par la Banque mondiale en est tributaire », fait-il remarquer avant d'ajouter que la santé de la population est primordiale dans l'accomplissement de la vision de la révolution de la modernité initiée par le président de la République, Joseph Kabila.

Auparavant, le coordonnateur du Parss, le Dr Jacques Wangata, tout en rappelant la mission de projet qui consiste à appuyer le secteur de la santé en RDC, a indiqué que l'accès aux médicaments et services constitue le

cheval de bataille du Parss. Pour y arriver, poursuit-il, il est impérieux que soit observé le protocole qui veut que les équipements et médicaments soient utilisés à bon escient et que le paiement s'effectue sur base des performances.

Après la ville de Kindu, la délégation du Parss s'est rendue à Kasongo situé à 290 km du chef lieu. Elle a visité notamment le dépôt des médicaments de l'hôpital général de référence de Kasongo avant de procéder à la remise des médicaments et équipements. C'était en présence du ministre provincial de la santé. Selon le Dr Jacques Wangata, à travers cette dotation, le Parss veut contribuer à l'amélioration de la gestion des structures de santé et de la supervision dans les zones de santé.

Il a par ailleurs fait savoir à la population de Kasongo qu'il y a nécessité pour elle de s'inscrire dans le plan de développement « qui exige la maîtrise de la planification familiale et une nécessité d'évaluer l'action du Parss par le ministère provincial de la santé du Maniema ».

Aline Nzuzi

SANTÉ PUBLIQUE

Les experts réfléchissent sur l'état d'avancement des OMD 4 et 5

Les objectifs du millénaire pour le développement (OMD) 4 et 5 concernent respectivement la lutte contre la mortalité infantile et maternelle.

À l'horizon de l'atteinte des OMD dont la date butoir est fixée à 2015, l'heure est à l'accélération des efforts pour atteindre ces objectifs surtout en ce qui concerne les objectifs 4 et 5.

La Task force Santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant en République démocratique du Congo (SMNE), qui a tenu dernièrement sa réunion trimestrielle dans la salle polyvalente de l'OMS, s'est penchée sur cette question.

Selon Marcel Okingo, expert au ministère de la Santé publique, le cadre d'accélération des objectifs (CAO) a, pour atteindre les objectifs du millénaire pour le développement à l'horizon 2015, quarante-trois mille vies d'enfants et quatre mille neuf cents vies de femmes à sauver en moins de deux ans.

Au cours de cette réunion appuyée par le projet Communication for change (C-change), les participants ont suivi des présentations sur l'état d'avancement de l'accélération du cadre d'accélération des objectifs du millénaire pour le développement 4 et 5 et du plan d'élimination des goulots d'étranglement à l'accès aux treize médicaments qui sauvent

les vie des femmes et des enfants en RDC.

Il a été démontré, à travers les différentes présentations, que la santé de la mère et de l'enfant en RDC reste très préoccupante. Elle est caractérisée essentiellement par des taux excessifs de mortalité maternelle, néonatale et infantile pour des causes que l'on pourrait éviter. Au niveau du ministère de la Santé publique, des efforts sont entrepris avec l'appui de quelques partenaires techniques et financiers pour accélérer les progrès vers l'atteinte des OMD 4 et 5.

Recommandations

Il est vrai qu'à un an de l'échéance des OMD, la RDC ne va pas atteindre ces objectifs. Mais ce n'est pas pour autant qu'on ne doit plus rien faire. Pour accélérer l'atteinte de ces OMD, les participants à la réunion trimestrielle de la task force santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant ont formulé des recommandations parmi lesquelles assurer un large partage des fiches techniques produites selon la logique de la tâche pour enrichissement avant utilisation sur le terrain, s'activer à développer une charte sur la survie de l'enfant et la promotion de sa santé.

A.Nz.

SÉCURITÉ PUBLIQUE

L'opération « Tranquillité 2014 » officiellement lancée

Ladite opération a été officiellement lancée le 23 décembre au mess mixte de garnison par le colonel Gaétan-Victor Oborabassi, directeur départemental de la police à l'occasion du dernier rassemblement régimentaire de la police de l'année 2013.

S'exprimant pour la circonstance, le colonel Gaétan-Victor Oborabassi a expliqué que ce rassemblement coïncidait avec le lancement de l'opération « Tranquillité 2014 », qui consiste au renforcement de la sécurisation des biens et des personnes à Pointe-Noire et au Kouilou pendant cette période des fêtes de fin d'année. « Ce dernier rassemblement est particulier pour la police, parce qu'il souligne quelques opérations de lutte contre le grand banditisme et le trouble à l'ordre public menées par la police dans les départements de Pointe-Noire et du Kouilou, comme l'altercation en octobre dernier entre deux bandes armées suivie de la mort d'un jeune dans le troisième

arrondissement Tié-Tié, la mort en janvier d'un policier à la suite d'une opération de police ou les cas de vols ces deux derniers mois dans les pharmacies de la ville. Quatorze bandes criminelles sont fichées, ont perdu des têtes d'affiche qui ont été présentées devant le procureur de la République grâce à votre esprit de recherche et d'efficacité », a-t-il déclaré.

Aussi le directeur départemental de la police du Kouilou et de Pointe-Noire a-t-il saisi l'opportunité pour encourager le travail mené au cours de l'année 2013 par les policiers de ces départements. Il a aussi dénoncé l'immigration clandestine des étrangers à Pointe-Noire, avant de distinguer le colonel Michel-Roland Ngouabi-Osséré, commandant du corps urbain près le commissariat central de la ville de Pointe-Noire, meilleur officier en sécurité publique de l'année 2013 du département de Pointe-Noire. « L'immigration clandestine est devenue un fléau à Pointe-Noire, ce phéno-



Les policiers du Kouilou et de Pointe-Noire pendant le rassemblement. (© Adiac)

mène à une incidence sur l'ordre public. En dépit de quelques phénomènes de voie publique, comme les embouteillages de véhicules, les enfants des rues, l'occupation anarchique du domaine

public, la police est restée prompte dans les interventions dans les cas des accidents sur la voie publique », a-t-il conclu. Notons qu'à travers cette opération, la direction départemen-

tale de la police de Pointe-Noire et du Kouilou s'est engagée à sécuriser les biens et les personnes avant, pendant et après les fêtes de fin d'année.

Séverin Ibara

MARCHÉS PUBLICS

Des insuffisances dans les appels d'offres

Le contrôle effectué sur les opérations réalisées par les maîtres d'ouvrage dégage les avancées ainsi que les insuffisances du nouveau système d'attribution des marchés publics en République du Congo après quatre ans de mise en œuvre.

Le directeur général du contrôle des marchés publics, Jean-Didier Elongo, l'a déclaré le 23 décembre à Brazzaville au cours d'une conférence de presse. Celle-ci a été l'occasion de dresser un bilan sur les opérations de contrôle des quatre ans de mise en œuvre du décret n° 2009-156 du 20 mai 2009 portant code des marchés publics.

« Quelques acteurs intervenant dans le processus de passation et d'exécution des marchés publics ont initié et développé des pratiques peu orthodoxes tendant à l'attribution des marchés au mépris des règles d'éthique professionnelle les plus strictes consacrées par le code des marchés publics », a-t-il indiqué. Comme indicateur de performance, on note le taux de couverture du plan annuel de passation des marchés à plus de 63%. Le recours à la passation des marchés est devenu plus fréquent comparé aux ententes directes. De 100% de gré à gré, le taux de proportion est descendu à 10%. S'agissant des insuffisances, il ressort un recul significatif du principe de transparence. Par ailleurs, d'un point de vue global, la direction générale de contrôle des marchés publics n'est pas satisfaite du travail réalisé par les ministères, à l'exception de la délégation générale des

Grands Travaux et des conseils départementaux.

Bonnes notes pour les grands travaux et Pointe-Noire

Cependant sur le plan procédural, le maître d'ouvrage traditionnel respecte la procédure de passation des marchés par l'appel d'offre seulement au niveau de l'exécution des travaux, il n'y a pas de bons résultats. « Je ne donnerai pas 10/20 sur le plan exécution à aucun ministère. Lorsque nous sillonnons le pays, nous constatons beaucoup de bévues. C'est décevant! Nous sommes satisfaits par contre de la délégation générale des Grands Travaux ainsi que des conseils départementaux, surtout celui de Pointe-Noire », a-t-il jugé.

Didier Elongo a cité comme exemple le bâtiment se situant derrière le ministère des Mines et de la Géologie, en diagonale avec la direction des

Douanes, qui n'est pas encore achevé alors que c'est un marché chiffré en milliards. L'endroit ressemble encore à un chantier. Il a illustré son appréciation en s'appuyant sur le port autonome de Pointe-Noire (PAPN), qui refuse d'être contrôlé par sa direction. Selon le directeur général, cet établissement public est géré comme une épicerie familiale car elle brille par son opacité.

Toutefois, la direction générale du contrôle des marchés publics a promis repartir pour le contrôle du PAPN qui devrait soumettre son plan de passation annuel. Le comportement affiché par le PAPN serait dû, semble-t-il, à une mauvaise interprétation d'un statut des textes.

Face au constat amer de la manière dont s'exécutent les travaux attribués par appel d'offre au niveau des ministères, la direction de contrôle des marchés attire l'attention au maître d'ou-

vrage de suivre leur marché. Car elle n'a pas de rapport direct avec l'opérateur. « C'est au maître d'ouvrage de suivre son marché. Nous, nous intervenons après. Au finish, l'autorité de régulation des marchés publics fait l'audit du maître d'ouvrage ainsi que de notre direction. Les ministères attribuent et ne font pas le suivi. Si cela se faisait, il y aurait moins de bévues », a conclu Didier Elongo.

Notons que la conférence de presse a réuni autour du directeur du contrôle des marchés publics, outre les hommes et femmes de médias, le vice-président de la chambre de commerce, d'industrie, d'agriculture et des métiers, Jean Ngalesamy-Ibombot, le directeur général de l'Autorité de régulation des marchés publics, David-Martin Obami, et de nombreux autres invités.

Nancy-France Loutoumba



Le directeur général du contrôle des marchés publics, Jean-Didier Elongo (au centre). (© DR)

FÊTE DE NOËL

Plus de 200 enfants reçoivent des jouets

Après Brazzaville, l'Association de soutien aux orphelins du Congo (Assoc) a procédé le samedi 21 décembre au siège de l'orphelinat Espace enfants à la remise de jouets de natures diverses à plus de 200 enfants issus de sept orphelinats et centres d'accueil de la ville océane.

Il s'agit de jouets divers, de ballons, de pianos, de poupées, de voitures, de casquettes et de tee-shirts, qui ont été distribués aux enfants orphelins. « Cela est devenu comme une tradition pour les enfants orphelins du centre Espace enfants et ceux d'autres centres pour enfants de Pointe-Noire. Ces enfants reçoivent chaque fête de Noël des jouets de la part de l'Assoc. Grâce au rapprochement de l'Assoc avec les orphelins et les autres centres de la ville, les orphelins ont pris l'habitude d'appeler affectueusement papa le président fondateur de cette association, Cisto-Caryl Obondoko-Ellangui », a déclaré Josué Nlemvo Ntelo coordonnateur de l'association Espace enfants, qui a émis le vœu de voir d'autres associations pour en-



Les orphelins après la réception des jouets. (© Adiac)

fants suivre l'exemple de l'Assoc pour le soutien des orphelins. Pour leur part, Dreid-Emerson Nzikou-Mbenzé et Alice-Prisca Yengo, respectivement secrétaire général et chargée de la communication de l'Assoc, ont expliqué les valeurs religieuses qui caractérisent le fonctionne-

ment de cette association. « Quand on est père, il n'y a pas que ses propres enfants qui comptent, l'Assoc est composée de jeunes chrétiens qui se sont levés pour exprimer l'amour que Dieu a mis dans leur cœur; et la manifestation de cet amour se concrétise par la re-

mise de dons aux enfants orphelins. Dieu se définit comme le père des orphelins et le mari des veuves. Ces orphelins représentent une mission divine que les membres de l'association sont en train d'accomplir à travers ces derniers », ont-ils signifié. Cette cérémonie ani-

mée par le groupe religieux Abba père était caractérisée aussi par des chants, poèmes et danses à l'endroit de Dieu. C'est la prise de repas des membres de l'Assoc accompagnés des orphelins qui a marqué la fin de la manifestation.

Séverin Ibara

Deux entreprises offrent des jouets à la municipalité de Pointe-Noire

Les sociétés Metatout et Z&H ont remis ce 23 décembre à la mairie de Pointe-Noire un lot de jouets et d'objets divers destinés aux enfants démunis et en difficulté dans les différents arrondissements de la ville. Ce don a été réceptionné par Roland Bouiti-Viaudo, député-maire de la ville de Pointe-Noire, qui avait à ses côtés les administrateurs-maires d'arrondissements et les secrétaires généraux.

d'arrondissements afin de leur permettre de passer la fête de Noël dans la joie et l'allégresse, comme tous les autres enfants. Pour Wafic Chemssani, ce don est destiné aux enfants qui n'ont plus de familles biologiques et à ceux qui certes ont des familles, mais par la dureté de la vie et des temps ne peuvent avoir un petit cadeau de leurs parents. « En notre qualité d'opérateurs économiques, nous avons senti le de-

fût-ce que pour quelques heures, aux diverses familles », a dit Wafic Chemssani.

En remerciant les donateurs pour ce geste de générosité et leur assurant que le don arrivera en mains propres aux destinataires que sont les populations les plus fragiles, les plus démunies, les enfants qui souffrent dans les hôpitaux, les garderies et orphelinats, Roland Bouiti-Viaudo a déclaré : « Nous nous engageons à le faire dès au-



Une vue des véhicules transportant les jouets et les autres dons

121 colis de jouets, soit 5 478 jouets ; 250 colis de jus en bouteille, soit 3 000 bouteilles ; 140 colis de jus de fruits, soit 3 780 bouteilles ; 226 colis de biscuits, soit 11 448 paquets de biscuits ; 50 kilos de papier hygiénique, soit 3 000 rouleaux ont été remis au maire central par M. Chemssani, directeur général de Metatout, et M. Moussa, de Z&H. Ces jouets seront ensuite donnés aux enfants défavorisés par le biais des maires

voir d'apporter un tout petit plaisir à ces tout-petits qui sont les femmes et hommes bâtisseurs de la société de demain. Il est vrai que nous ne pouvons nous substituer ni aux parents ni aux éducateurs, mais nous sommes convaincus qu'un sourire, si petit soit-il, sur le visage d'un enfant qui aura reçu un petit jouet à l'occasion de ces fêtes de fin d'année illuminera sa journée, et par ricochet apportera la joie, ne

aujourd'hui, et nous osons souhaiter que cela constitue un déclin pour les autres opérateurs économiques et partenaires qui peuvent aussi accompagner la municipalité dans des moments aussi importants que la fête de la famille. » Les autorités municipales responsables des services administratifs ont pris part à cette activité qui a eu lieu dans les jardins de la mairie centrale de Pointe-Noire.

Hervé-Brice Mampouya

Le Petit Samaritain offre des jouets aux enfants

À l'occasion de la fête de Noël, l'association le Petit Samaritain a offert le 21 décembre des jouets à près de 295 enfants de Pointe-Noire à l'église Christ-Roi, à Loandjili, dans le 4^e arrondissement.



Rufin Itoba offrant un vélo à un enfant (© DR).

Depuis six ans, l'association le Petit Samaritain accomplit ce geste de cœur et d'amour à l'endroit des enfants du Congo. Cette année, près de 250 enfants orphelins ainsi que les enfants démunis de la paroisse du Christ-Roi, qui abrite l'événement pour la deuxième année consécutive, ont reçu poupées, voitures, vélos, jeux, instruments de musique...

« Cette année, on a voulu égayer les enfants en leur offrant des jouets tout en songeant aux enfants malades, aux nouveau-nés et à leur maman en distribuant des jouets et des kits layette au centre de santé intégré Balou-Tchitoula du kilomètre 8, dans le troisième arrondissement, Tié-Tié », a précisé Rufin Itoba, rappelant que l'association bénéficiait de la générosité de sa marraine, Danielle Sassou N'Guesso, et de son parrain, Denis Christel Sassou N'Guesso, mais aussi de partenaires et

sponsors, qui mènent des actions sociales à l'endroit des couches défavorisées de la population.

Avant la remise des jouets, l'association avait organisé plusieurs autres activités dans le courant de la semaine. Un don de sang a été fait au centre interdépartemental de transfusion sanguine par la coordination du Kouilou que dirige par Denis Loemba Pangou, secondé par Alain Makosso.

En dehors de Pointe-Noire, l'opération Noël a aussi lieu à Brazzaville, Djambala, Mindouli toujours avec le même credo « Un jour, une action ».

L'association le Petit Samaritain a été créée en 2008 en s'assignant comme objectif de concourir à l'épanouissement des populations défavorisées par des actions sociales telles que l'appui aux initiatives coopératives et de développement durable.

H.B.M.

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

Douze meilleurs élèves récompensés

Les récipiendaires qui représentent chacun des douze départements que compte la République du Congo ont reçu les prix d'excellence remis par l'épouse du chef de l'État, Antoinette Sassou-N'Guesso, présidente de la Fondation Congo Assistance. La cérémonie a eu lieu le 23 décembre. Ces élèves ont été déclarés meilleurs pour l'année académique 2012-2013 lors du concours d'entrée en 6ème.

Ils ont reçu chacun une tablette et une enveloppe dont le montant n'a pas été dévoilé. Les notes attribuées varient entre 15 et 18/20. S'adressant aux élèves distingués, Antoinette Sassou-N'Guesso a félicité et encouragé les récipiendaires. Elle leur a demandé de se débarrasser des pratiques qui ne les honorent pas, et de comprendre que l'heure de l'effort et du mérite avait sonné. Elle leur a souhaité 100% de succès en invitant chacun au travail et à

progresser dans la voie de l'excellence : « Vous êtes désormais la référence que tout le monde regarde et veut copier », a-t-elle lancé.

La secrétaire générale adjointe de la Fondation Congo Assistance, Rosalie Biangana-Vouka, a saisi de l'op-

portunité pour rappeler les objectifs de la Fondation Congo Assistance, à savoir promouvoir l'action sociale en République du Congo dans les domaines de la santé, de la nutrition, du développement, de l'éducation, de la formation professionnelle et de

l'assistance aux personnes âgées et vulnérables : « Dès sa création en 1984, l'éducation a occupé et continue d'occuper une place de choix dans l'action que mène l'épouse du chef de l'État », a-t-elle indiqué, tout en rappelant l'œuvre éducative que

la Fondation Congo Assistance réalise au profit de la jeunesse congolaise.

Pour le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Hellot-Matson Manpouya, cette récompense est, non seulement un geste de reconnaissance du mérite de ces enfants, mais aussi un geste très important d'encouragement : « Cette journée restera indélébile dans la mémoire de ces enfants. Cela va non seulement les stimuler pour qu'ils fassent mieux, mais cela entraînera en même temps une espèce de

compétition parce qu'ils seront vus par ceux de leur collègues qui n'ont pas réalisé les mêmes performances et qui n'ont pas eu droit à cette gratification », a-t-il déclaré. Il a en outre rappelé que, « la fondation confirme l'une de ses vocations qui consiste à participer au renouvellement qualitatif de notre société par l'appui à la formation de plus jeunes d'entre nous, appelés à prendre le relais et en cette période particulière dédiée à l'éducation de base et à la formation professionnelle. »

Signalons que le ministre de l'Enseignement supérieur, Georges Moyen, et celui de l'Enseignement technique, professionnel, de la Formation qualifiante et de l'Emploi, Serge-Blaise Zoniaba, ont également rehaussé de leur présence cette cérémonie de gratification qui s'est déroulée dans les locaux de la Fondation Congo Assistance.

Yvette-Reine Nzaba



La photo de famille. (© DR)

MADAGASCAR/ÉLECTIONS

L'UA évoque l'irrespect du code électoral et de la feuille de route

L'irrespect du code électoral et de la feuille de route lors de la campagne électorale relative à l'élection présidentielle a été évoqué par l'Union africaine dans son rapport préliminaire présenté en conférence de presse, dimanche après-midi à Antananarivo, la capitale malgache.

« Le fait notable de la campagne des scrutins du 20 décembre demeure la participation active des dirigeants de la transition aux activités de campagne électorale », a-t-on indiqué.

La Mission prend note de l'existence du décret n°2013-593 du 6 août dernier qui autorise les chefs des institutions à faire librement campagne tout en s'abstenant de prendre la parole dans ces rassemblements publics. « Cette disposition était en contradiction avec l'article 15 de la feuille de route qui exige la neutralité de l'ensemble du gouvernement de la Transition ainsi que l'article 45 du Code électoral qui interdit aux autorités politiques de participer à la propa-

gande », a précisé l'UA. « La Mission prend également acte de la décision de la Cour électorale spéciale du 18 décembre dernier annulant ce décret le jour même de la fin de la campagne électorale pour l'élection présidentielle et les élections législatives », ainsi, la mission de l'UA a souligné qu'elle analysera, en profondeur, dans son rapport final à transmettre aux autorités malgaches, ce décret et son annulation ainsi que ses incidences sur ces élections.

À part l'évocation d'autres remarques sur l'organisation des deux scrutins jumelés comme l'inexistence de lois sur le financement des partis politiques et de la campagne électorale ou le déséquilibre dans la représentation des femmes sur les listes de candidats aux élections législatives, la mission a félicité le peuple malgache pour son comportement citoyen et responsable pendant ce processus électoral et l'exhorte à demeurer dans cette attitude.

La cérémonie de publication de sa déclaration préliminaire sur le 2ème tour de l'élection présidentielle couplé aux élections législatives du vendredi dernier a vu la présence du Premier ministre malgache Omer Beriziky, de la présidente de la commission électorale nationale indépendante pour la transition (CÉNIT), Béatrice Atallah et d'autres personnalités à Madagascar.

7,9 millions d'électeurs malgaches ont été invités à élire leur futur président après près de cinq ans de crise politique due à une prise de pouvoir anti-constitutionnel.

Selon le dernier résultat provisoire publié par la CÉNIT, Hery Rajaonari-mampianina, a obtenu les 53,63% des suffrages exprimés dans 3.047 bureaux de vote tandis que Jean-Louis Robinson, en a eu 46,37% avec un taux de participation de 49,78%. Les résultats provisoires seront publiés au plus tard le 7 janvier prochain.

Xinhua

BASKETBALL

Diables noirs double superchampion de Brazzaville

L'équipe a remporté la supercoupe de la ligue départementale de la ville capitale dans les versions seniors hommes et dames.



Le capitaine des Diables noirs recevant le trophée. (© Adiac)

Les basketteurs diabolins n'ont pas fait cadeau à leurs adversaires lors de la troisième édition de la supercoupe de la ligue départementale de Brazzaville de la discipline. Les dames des Diables noirs qui ont ouvert le bal des finales de cette compétition face à celles de l'Interclub ont fait sensation. Tout le long de la rencontre, Interclub avait une avance de dix points sur son adversaire à la pause. Seulement, l'équipe n'a pas pu tenir le coup. Lors du dernier carton, les dames des Diables noirs se sont ressaisies en mettant tous les avantages de leur côté. Ainsi, elles l'ont finalement emporté 45 à 39. À l'issue de la rencontre, la capitaine de l'Interclub a expliqué que la défaite de l'équipe était due à une mauvaise préparation. « Nous ne nous sommes pas appliquées aux entraînements pour mieux aborder cette compétition », a-t-elle révélé, promettant de retrousser ses manches pour faire mieux lors de la prochaine saison sportive.

Chez les hommes, c'est encore Diables noirs qui s'est imposé devant Interclub. En fait, les mêmes équipes se sont rencontrées en finale dans les deux versions. Ici, les hommes de l'Interclub n'ont pu venger leurs dames. Ils les ont plutôt suivies sur la voie de la défaite. Puisque Diables noirs ont dominé Interclub 61 à 55. Ce sacre permet donc à l'équipe de réaliser un doublé d'autant que les Noir-et-Jaune avaient remporté la deuxième édition de la supercoupe de Basketball la saison écoulée. Cette compétition a symbolisé la clôture de la saison sportive 2012-2013 de la ligue départementale de Brazzaville. Le président de cette structure, Matev Makaya, s'est dit satisfait du fait que la presque totalité des activités prévues pour la saison a eu lieu. Il a donc appelé les membres du bureau exécutif à faire le bilan avant de faire des projections pour la prochaine saison. Ces projections seront analysées lors de l'assemblée générale électorale de la ligue qui aura lieu sous peu.

Rominique Nerplat-Makaya

SYNDICAT DES DOUANES DU CONGO

Pour un statut particulier des agents

L'aboutissement de la procédure de l'approbation du statut particulier des douaniers à la fonction publique contribuera à l'amélioration de leurs conditions de vie.

Le président élu des Syndicats des douanes du Congo (Sydoc), Juste-Macaire Bindimbu, a pris cet engagement lors de son élection à la tête de cette organisation. La cérémonie a eu lieu lors de l'assemblée nationale électorale tenue le 20 décembre à Brazzaville. Il s'est également fixé pour objectif de renouer le lien social avec la tutelle et la direction générale des Douanes puis conscientiser cadres et

agents dans l'exercice de leur profession.

Sollicitant l'implication des cadres du département en vue de la concrétisation de ces actions, le président du Sydoc a déclaré : « La lourde responsabilité que l'assemblée vient de me confier nécessite l'engagement, la détermination et le soutien de tous les douaniers, pour la réussite des actions que nous aurons la charge d'entreprendre dans le cadre de la défense des intérêts moraux, sociaux, financiers et professionnels des agents de douanes. » Représentant le directeur général des Douanes et des Droits in-

directs, le directeur de la surveillance douanière, M. Iloky, a invité Juste-Macaire Bindimbu au travail pour de bons résultats.

Quelques recommandations formulées

Pour une meilleure organisation et une bonne marche du Sydoc, les participants ont proposé au terme de cette réunion l'institution d'une cotisation statutaire mensuelle pour tous les agents de douanes et le paiement du bonus au plus tard ce 26 décembre. Passé ce délai, un préavis de grève sera déposé au ministère des Finances.

Lopelle Mboussa-Gassia